

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 27 (1898)

Heft: 2

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

est point parvenu à combler, c'est celle qui sépare encore l'école enfantine de l'école primaire proprement dite.

On oublie aussi que, si la culture intellectuelle contribue au bonheur de la vie, cependant les sentiments, la volonté, la conduite de la vie y contribuent pour une plus large part.

Si le maître sait vraiment enseigner, il saura choisir ce qui convient le mieux à l'enfant, il saura faire servir toutes les branches, même les plus humbles comme l'arithmétique, à la formation intellectuelle et morale de l'esprit en l'habituant à la logique et à l'ordre.

Le dessin ne sera plus regardé comme un art d'agrément, mais il servira surtout aux travaux manuels, et depuis la classe frœbilienne jusqu'au degré supérieur de l'école primaire, ces deux branches marcheront de front.

M. Guex rappelle encore une fois que le vrai but des travaux manuels n'est pas d'initier l'enfant à une profession quelconque, mais de compléter la culture générale en exerçant l'œil et la main.

Aujourd'hui, l'école complémentaire est l'objet de vives préoccupations. Les années qui séparent la sortie de l'école de la majorité du jeune homme sont un temps de crise. Il serait dangereux d'abandonner l'adolescent à lui-même. L'école de perfectionnement continue l'œuvre commencée et permet à l'instituteur d'exercer une heureuse influence à l'âge précisément où le jeune homme en a le plus grand besoin. L'Exposition de Genève nous fera voir si les écoles complémentaires remplissent réellement leur but. Elle nous révèlera peut-être aussi la situation vraie de nos écoles normales.

Il existe la plus curieuse diversité entre nos cantons sur l'organisation des écoles secondaires.

Peut-être que l'Exposition contribuera encore à jeter un peu de lumière dans la question si controversée de l'éducation gymnasiale au moyen des langues anciennes.

Depuis 1883, les écoles professionnelles des jeunes filles se sont considérablement développées. Dans quelques établissements, on cherche à rendre la jeune fille capable de profiter de l'enseignement supérieur, mais la plupart des écoles professionnelles tendent à lui donner une instruction solide et pratique qui puisse lui ouvrir une carrière.

La question de l'hygiène scolaire nous apprendra si la crainte du surmenage n'est point exagérée et si elle n'est pas de nature à contrebalancer les heureux fruits de l'école ?

(A suivre.)

R. H.



BIBLIOGRAPHIES

I

Premier livre d'histoire de la Suisse. Manuel Album contenant une cinquantaine d'illustrations. — Questionnaires. — Revision par les images, par Henri Elzingre Berne Schmid et Franke. Un vol. de 44 pages in-quarto.

Ce charmant album, recommandé aux écoles du Jura par la direction de l'instruction publique de Berne, renferme la première partie

d'un cours d'histoire suisse pour les écoles primaires. Nous y trouvons l'exposé succinct mais suffisant des sujets qui figurent au programme officiel de la IV^{me} et V^{me} année de l'école primaire. Le programme de la IV^{me} année (1^{re} année du degré moyen) comprend 9 questions : depuis la domination romaine à la bataille de Sempach ; la V^{me} année embrasse la période qui s'étend des guerres d'indépendance des Appenzellois à la découverte de l'Amérique.

Les illustrations, pour la plupart de grand format qui enrichissent cet album, sont empruntées en partie à la collection Auteneu des tableaux d'histoire suisse. Elles sont fort belles, l'auteur y a ajouté d'autres gravures, châteaux, armes, costumes etc.

Par son format in-quarto, par son papier de luxe et par ses illustrations très nombreuses, ce manuel pourrait être présenté comme un livre d'étrennes.

Il n'y a pas de danger que les écoliers baillent sur un manuel si attrayant.

Nous serons heureux de voir paraître la seconde partie de ce charmant album.

R. H.

II

Cours supérieur illustré de géographie physique à l'usage des écoles normales et de l'enseignement moyen du degré supérieur, 1 vol. in-8, 144 pages. Liège librairie Dusain.

Dans une remarquable conférence que M. Brunhes, professeur de l'Université de Fribourg, adressait récemment au Collège libre des Sciences Sociales, sur les *Principes de la géographie moderne*, nous lisions la nouvelle définition que l'on s'accorde aujourd'hui à donner à la géographie. Ce n'est plus simplement une description de la terre, mais c'est la science même de notre globe, nous révélant les diverses forces qui agissent actuellement sur la terre, dans leur développement, dans leurs manifestations, dans leurs conséquences et dans leurs rapports réciproques.

Rien ne justifie mieux, selon nous, cette définition de la géographie que l'ouvrage, plein de science, plein d'intérêt, que nous annonçons aujourd'hui.

L'auteur de tant d'ouvrages remarquables, le Frère Alexis, dont le nom est connu partout, passe en revue, dans un exposé clair et substantiel, tous les phénomènes qui rentrent dans la géographie physique : la forme de la terre, ses dimensions, ses mouvements, les océans avec les mers, les lacs les fleuves etc., les continents avec les montagnes, les plaines, les îles, l'atmosphère, les productions naturelles, etc., etc. Il ne se contente pas de les décrire, il explique tous ces phénomènes à la lumière des grandes lois qui nous révèlent les sciences naturelles.

De nombreuses illustrations élucident encore le texte et en rendent la lecture plus agréable.

L'étudiant, et plus encore l'instituteur, qui s'assimilirait les données scientifiques qui remplissent cet ouvrage, verrait sous un tout autre jour, les phénomènes de la nature qui se déroulent sous ses yeux et, il ne manquerait pas, en outre, d'en faire bénéficier ses écoliers dans ses leçons journalières.

R. H.

III

Deuxièmes lectures illustrées à l'usage des écoles élémentaires par H. Gobat, Inspecteur scolaire.

Troisièmes lectures illustrées à l'usage des mêmes écoles par le même auteur. Berne, librairie de l'Etat.

Ce n'est pas sans éprouver un certain sentiment d'envie qu'en quelques mois nous voyons l'Etat de Berne publier un syllabaire, *Mon joli petit livre*, puis deux livres de lectures alors qu'au bout de 16 ans, il nous a été impossible de mener à terme les mêmes manuels au grand détriment de nos pauvres écoles tristement privées des manuels les plus indispensables. Dieu sait si jamais nous parvenons à voir s'achever la refonte de nos livres de lectures, et de nos livrets de calcul !

Le livre de la *Deuxième année* se divise en 4 parties : *A l'école*. — *Chez soi*. — *Autour du village*. — *Aux environs du village*. Descriptions, récits et poésies sont entremêlés d'exercices orthographiques à la fin de chaque partie. Ces exercices ont pour objet l'adjectif qualificatif (qualités des objets) — qualités et défauts des écoliers — les verbes : les occupations des écoliers. Ils varient selon les sujets traités antérieurement et renfermés dans les chapitres précédents.

Les Troisièmes lectures illustrées destinées à la 3^{me} année de l'école se divisent en six parties : *A l'école et à la maison*. — *Au jardin et au verger*. — *Dans les prés et dans les bois*. — *Dans l'air et dans l'eau*. — *Au village et à la ville*. — *Les jours et les saisons*.

Ici encore, nous dit l'auteur, les leçons de choses forment la base de l'enseignement.

Elles se divisent en enseignement intuitif descriptif et en enseignement intuitif narratif. Les descriptions ont lieu d'abord de vive voix, au moyen de l'objet lui-même ou de bonnes gravures pouvant être vues de toute la classe.

Les narrations et les poésies se rattachent aux morceaux descriptifs. « Avant de les faire lire, le maître les raconte, nous dit M. Gobat, puis les fait raconter par les élèves en provoquant leurs réponses par des questions appropriées. Un bon exercice consiste à écrire dans le cahier ce qui a été appris par cœur... L'observation et l'étude des êtres et des objets placés dans l'entourage de l'enfant lui fourniront des noms (substantifs) des qualités (adjectifs) et des actions (verbes) qui devront servir aux premiers exercices de grammaire... Il est évident que tous ces exercices sont essentiellement pratiques ; il ne peut encore à ce moment être question d'étude systématique et de théorie grammaticale. »

Les lecteurs du *Bulletin* peuvent voir par ces directions que la méthode introduite par M. Gobat, l'auteur si connu de ces livres des *Lectures illustrées*, ne diffèrent en rien avec les recommandations qui ont accompagné nos livres de lectures.

R. H.

IV

Nouvelles étrernes fribourgeoises. Année 1898. Fribourg. Imprimerie Fragnière.

Voici un ami, une vieille connaissance, qui vient chaque année, à la même époque, demander l'hospitalité, nous promettant de char-

mer nos longues soirées d'hiver comme ces pèlerins auxquels les châteaux du moyen âge réservaient toujours le meilleur accueil. Ce messager vient raviver le souvenir de ceux qui ont disparu dans l'année; il nous apporte les vieux contes que l'on aime tant, il nous égaye de ses bons mots et nous rappelle la mélancolique coraule qui a bercé notre enfance. Ce qui nous plaît surtout dans ce messager annuel, c'est son air stribourgeois, c'est ce parfum du pays, c'est son éternelle gaieté et un peu aussi ses bolzeries.

Cher et vieil ami, soyez le bienvenu; prenez votre place au foyer et maintenant, à vous la parole.

R. H.

V

Le n° de novembre de la *Revue bibliographique belge* nous parvient aujourd'hui; c'est le *Numéro d'Etrennes* et, outre qu'il est largement pourvu de publications nouvelles analysées, il contient une longue liste de livres propres à être donnés comme cadeaux de Noël et d'Etrennes. Les principaux éditeurs étrangers se servent de cette Revue pour faire connaître leurs livres en Belgique. Ce ne sont pas seulement les éditeurs, mais les Revues techniques étrangères qui reconnaissent à la *Revue bibliographique belge* une valeur considérable. C'est ainsi que, tout récemment, une Revue spéciale française disait d'elle : « La *Revue bibliographique belge*, c'est en quelque sorte notre *Bibliographie de France*, mais augmentée de quelques lignes de critique littéraire, rédigées impartiallement à tous égards... » Le même article regrettait que la France n'eût rien de semblable.

La Revue publiera à dater de janvier 1898 des comptes-rendus avec gravures, extraits des ouvrages analysés: c'est une innovation qui donnera à cette publication un attrait de plus.

La *Revue bibliographique belge* paraît chaque mois à la *Société belge de Librairie*, rue Treurenberg, 16, à Bruxelles; elle coûte par an 3 francs, remboursables en livres.

VI

La greffe à l'école. — On doit rendre la salle d'école aussi agréable que possible. Il faut en cela joindre l'utile à l'agréable. Les tableaux servant aux leçons de choses sont certainement très utiles. Un tableau, qui figurera avantageusement dans toutes les classes de garçons, est celui de « *La greffe à l'école* », publié et édité par MM. E. et O. Pauchard à La Plaine-Genève. C'est un très beau tableau, papier fort et de luxe, de 90 cm sur 70., représentant toutes les greffes les plus pratiques, mêmes celles employées pour la vigne. Ce tableau intéresserait beaucoup les élèves, particulièrement ceux qui fréquentent les écoles régionales et secondaires. Il coûte 3 fr. pris chez l'éditeur. Si le nombre des commandes était important, l'éditeur ferait un rabais notable. Les personnes qui désireraient des dits tableaux peuvent s'adresser, jusqu'au 15 mars, à M. P. Brulhart, maître régional, à Saint-Aubin, qui se chargera de les faire parvenir aux intéressés.

A la même adresse, les instituteurs trouveront au prix de 1 franc l'*Elevage raisonné et pratique des lapins*, seconde édition entièrement refondue et enrichie d'illustrations.

